



NATIONS UNIES
COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

VÉRIFIER À L'AUDITION

**Conférence internationale sur les jeunes et la démocratisation en
Afrique: Leçons tirées de l'expérience des uns et des autres et analyse
comparative**

Déclaration

de

Carlos Lopes
Secrétaire général adjoint des Nations Unies
Secrétaire exécutif de la CEA

1er novembre 2012
Addis-Abeba (Éthiopie)

Monsieur le Conseiller spécial du Premier Ministre de mobilisation du public et participation,

Madame la Présidente de la Commission de l'Union africaine,

Monsieur le Secrétaire général de l'Institut international pour la démocratie et l'assistance électorale,

Monsieur le Résident Représentative du PNUD,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Mesdames et Messieurs,

La présente conférence, consacrée aux jeunes et à la démocratisation en Afrique, nous fournit l'occasion de réfléchir à ce thème important et de comparer l'expérience des uns et des autres en la matière. C'est aussi l'occasion de concevoir une feuille de route qui mette les jeunes Africains au premier plan des processus politiques et économiques qui se déroulent sur le continent.

Permettez-moi donc, en vous accueillant aujourd'hui, de partager avec vous quelques idées sur le sujet. Celui-ci est à la fois pertinent et opportun, car les jeunes et la démocratie figurent en première place dans la discussion sur le développement ici en Afrique. En expliquer la raison n'est pas difficile.

L'Afrique est un continent jeune, dont près de 60% de la population est âgée de moins de vingt-cinq ans. Depuis le début de ce siècle, les taux de croissance sur le continent atteignent en moyenne presque 6%. De fait, l'heure de l'Afrique arrive. Or ceux qui devraient donner l'impulsion à ce processus — les jeunes du continent — sont en grande partie aliénés et marginalisés. Trop souvent encore, l'éducation que nous offrons n'est pas une priorité majeure. Beaucoup de jeunes ont un emploi en deçà de leurs capacités, ou sont sans emploi du tout. Les jeunes Africains sont pratiquement absents de l'élaboration des politiques et des programmes. Leur participation à la vie politique et à la prise de décisions est limitée et souvent

ponctuelle. Au lieu de cela, leur énergie est malheureusement parfois canalisée au service de la violence et de conflits insensés.

Il n'en a pas toujours été ainsi et il n'y a pas de raison qu'il en soit ainsi aujourd'hui. La jeunesse d'Afrique a été à l'avant-garde de la lutte contre le colonialisme. C'est elle qui a gagné le combat contre l'apartheid. C'est elle qui a déclenché et conduit les révolutions en Afrique du Nord. En cette ère des médias sociaux, de nombreux jeunes Africains savent utiliser les réseaux et ont une conscience politique. Ils ont prouvé que, si l'occasion leur en est donnée, ils peuvent utiliser les dernières technologies de l'information et de la communication pour défendre un programme politique. Et de fait, par le nombre et l'âge, les jeunes Africains influenceront sur les aspirations à une meilleure gouvernance politique et à la transformation socioéconomique.

Les institutions démocratiques que nous cherchons à construire doivent refléter cette réalité. Nous ne pouvons pas édifier des démocraties dynamiques si la majorité de la population éprouve un sentiment d'aliénation. Nous ne pouvons plus gouverner en faisant bon marché du fait que beaucoup ont accès à l'information et au savoir, et sont aujourd'hui urbanisés et cosmopolites. Nous devons donc peut-être revoir les dispositions légales qui font que les jeunes ne sont pas éligibles à certaines fonctions clefs. S'il est vrai que les jeunes se mobilisent facilement pour exercer leurs responsabilités civiques, nous n'en avons malheureusement pas fait assez pour les protéger de la violence électorale. En cherchant à promouvoir et à renforcer la gouvernance démocratique en Afrique, nous devons faire participer la jeunesse et puiser en elle des idées car, qu'on le veuille ou pas, elle est déjà en pratique un protagoniste essentiel.

C'est sans doute une banalité que de dire que l'avenir de la démocratie en Afrique dépend de manière cruciale de nos jeunes. Leur énergie doit être mise à profit. Nous devons leur fournir une éducation de qualité qui les équipe des compétences nécessaires pour fonctionner dans l'économie moderne.

Dans le même ordre d'idées, nous devons aussi offrir à nos jeunes une vision claire et inspirante de l'Afrique. Nous devons promouvoir le dialogue entre les générations. Il faut faire en sorte qu'elles aient en partage la contribution historique de nos héros de l'indépendance à la lutte pour la liberté. Les jeunes Africains doivent être en mesure de se retrouver dans nos aspirations à l'unité africaine et à l'intégration économique. Ils ont aussi besoin d'une participation qui leur permette d'apprécier le potentiel de l'Afrique et la contribution qu'ils peuvent apporter.

Il est essentiel de promouvoir la participation des jeunes dans les processus politiques et la prise de décision. Les jeunes Africains devraient être encouragés à poser des questions et à demander des comptes aux hommes politiques. Il convient aussi de leur procurer les moyens de tirer le meilleur parti des ressources naturelles du continent tout en protégeant son patrimoine environnemental et culturel. Les aspirations et les besoins des jeunes Africains, y compris parmi eux des femmes, devraient être pris en compte dans les processus nationaux d'élaboration des politiques et de planification pour que ces processus parviennent aux objectifs fixés à long terme.

Il importe que les discussions sur l'avenir de l'Afrique prennent en considération l'optique de sa jeunesse. Cela vaut aussi pour les débats qui se tiennent au plan mondial. Les discussions sur le changement climatique doivent tenir compte du principe d'équité entre les générations. De même, pour l'élaboration d'un programme de développement pour l'après-2015, il convient de rechercher l'apport des jeunes, qui sont ceux qui auront à le mettre en œuvre.

Il est encourageant de noter que l'Union africaine a adopté la Charte africaine de la jeunesse et décidé d'accélérer la mise en œuvre du Plan d'action pour la décennie de la jeunesse. Il est aussi bon que la conférence qui se tient aujourd'hui vienne alimenter la réflexion sur les moyens d'améliorer le sort des jeunes Africains tout en tirant un parti maximal de leurs atouts existants. Je suis persuadé que vos délibérations donneront un élan supplémentaire au renforcement de la contribution des jeunes Africains à leur vision du développement démocratique.

En conclusion, je suis heureux de constater le caractère unique de cette conférence, puisqu'y participent des jeunes. Elle diffère en cela des habituels «rassemblements de jeunes», où des gens d'âge moyen et des seniors se retrouvent pour discuter de questions intéressant les jeunes. J'ai la preuve devant moi qu'il s'agit ici d'une conférence de jeunes pour les jeunes. J'espère que ces jeunes réunis ici aujourd'hui sauront, tout en se montrant critiques, réfléchir sobrement à une voie nouvelle pour l'avenir du continent et s'y engager. L'avenir vous appartient et vous devez le revendiquer!

Je vous remercie de votre aimable attention!